Document generated on 07/19/2025 2:47 a.m.

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Amun

Johannie Cantin

Number 133, Spring 2018

URI: https://id.erudit.org/iderudit/88518ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)
1923-0923 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Cantin, J. (2018). Review of [Amun]. *Cap-aux-Diamants*, (133), 48–49.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2018

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

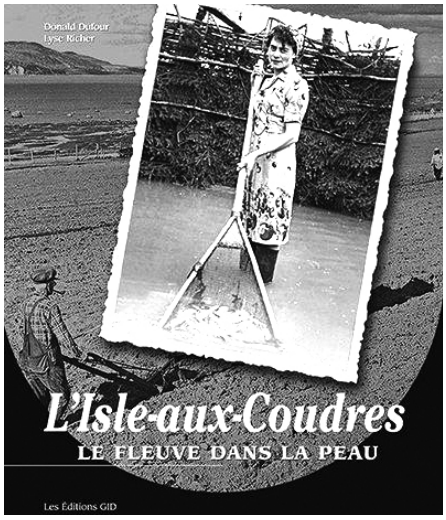
sais de 1761-1828, retraçant, dans cette Nouvelle-France conquise, l'existence du militaire John Nairne (1731-1802) et sa famille dans leur manoir seigneurial de La Malbaie, mais surtout donnant et redonnant la place notoire qui revient à sa femme Christiania Emery. On y suit également le drame de leur fille Mary Nairne-Blackburn (1782-1821). Le lecteur balance entre terre et mer, le temps d'un cabotage en goélette (1800-1920), pour ensuite revenir sur la rive afin de rencontrer Rodolphe Forget (1861-1919). Puis il reprend le large à bord des hôtels flottants, les bateaux blancs (v. 1830-1965), mythiques navires du paysage maritime charlevoisien. En plus d'une escale à l'île aux Coudres, l'auteur présente certains personnages, dont Laure Conan, de son vrai nom Félicité Angers (1845-1924) et Félix-Antoine Savard (1895-1982). Le livre se termine par les exhortations d'un urbaniste en colère, qui dévoile ses souhaits ainsi que ses projets pour cette région qu'il affectionne.

Pour soutenir les propos et présenter le charme contemplatif de cette belle région au paysage enchanteur, l'ouvrage est rehaussé par de nombreuses esquisses noir et blanc de Marc Boutin, faisant de cet essai un beau livre à feuilleter à nouveau. Loin du précis d'histoire d'une région, l'ouvrage s'apprécie dans la détente, telle une discussion où notre interlocuteur se raconte et raconte simplement ce pays enchanté qu'est Charlevoix.

Pascal Huot

Donald Dufour et Lyne Richer. *L'Isle-aux-Coudres. Le fleuve dans la peau*. Québec, Les Éditions GID, 2014, 207 p. (Coll. « 100 ans noir sur blanc », n° 40).

Ce dernier livre de Donald Dufour (1950-2015) et Lyne Richer regroupe environ 200 photographies anciennes datant pour la plupart de la première



moitié du XXe siècle et montrant la diversité des activités à l'Isle-aux-Coudres. On y revoit la vie rurale, la présence maritime et la construction navale de caboteurs, mais on goûte aussi aux aléas de l'insularité avec ses traversiers ou encore son avion à skis (p. 39). L'électrification de l'Isle-aux-Coudres n'a été possible qu'à partir de 1954, grâce à l'installation d'un câble sous-marin (p. 14). En revanche, le tout premier téléphone y avait été installé dès 1898 (p. 10). De nombreuses pratiques traditionnelles sont illustrées, comme l'usage du varech recueilli sur les rives pour l'utiliser en tant qu'engrais (p. 32). On peut même observer un coupeur de tourbe dans une tourbière typique de l'Isle-aux-Coudres (p. 141) et ailleurs, un élevage de renards (p. 145).

Cet excellent livre des Éditions GID est une révélation, non seulement par l'intérêt des images réunies, mais surtout par la qualité des commentaires fournis par les auteurs, apportant chaque fois des explications utiles, par exemple sur l'architecture des maisons mansardes (ou avec un toit à la Mansart), « du nom de son inventeur François Mansart » (p. 47). L'Introduction générale est l'une des plus instructives de la collection « 100 ans noir sur blanc »; les coauteurs y refont avec brio une brève histoire de l'Isle-aux-Coudres depuis le XVIIe siècle jusqu'à nos jours en insistant sur les particularités de la vie insulaire : « l'esprit du lieu qui s'appelle l'Isle-aux-Coudres est tributaire du fleuve qui l'entoure » (p. 17). Ce livre exemplaire en histoire visuelle devrait être référencé dans tous les guides touristiques sur le Québec.

Yves Laberge

Michel Jean. *Amun*. Montréal, Stanké, 2016, 163 p.

Dans la langue innue, le mot *amun* signifie « rassemblement ». Il n'y avait donc pas de meilleur terme pour désigner ce collectif de dix auteurs autochtones talentueux. Chacun leur tour, ils nous livrent une nouvelle portant sur leur culture ou sur la réalité actuelle des Premières Nations au Québec.

Les noms de Joséphine Bacon, Natasha Kanapé Fontaine, Naomi Fontaine, Virginia Pésémapéo Bordeleau, Melissa Mollen Dupuis, Jean Sioui, Alyssa Jérôme, Maya Cousineau-Mollen, Louis-Karl Picard-Sioui ne vous diront sans doute pas grand-chose, mais soyez assuré qu'après la lecture

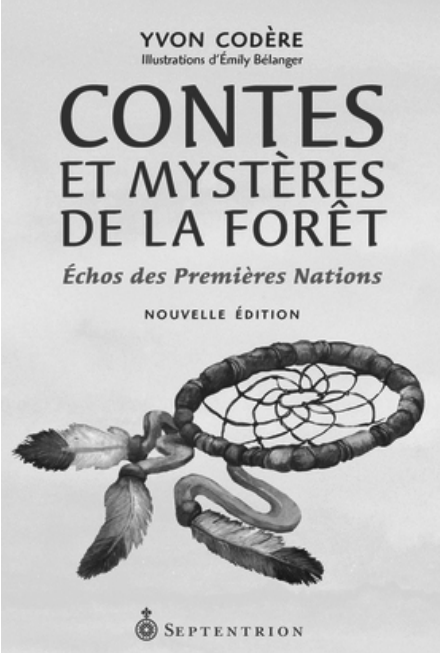
de cette œuvre, vous aurez envie de découvrir qui ils sont et ce qu'ils font puisque plusieurs d'entre eux ont de nombreux talents artistiques.

Sous la direction de Michel Jean, célèbre journaliste à TVA et à Radio-Canada et lui-même d'origine innue, ce petit livre est un véritable trésor regorgeant de talent. Michel Jean signe d'ailleurs une nouvelle vraiment très belle dans laquelle il prête sa voix à une femme qui attend que son mari revienne de la chasse et qui lui fait le récit de ses journées en attendant de le revoir.

Les nouvelles sont toutes plus originales les unes que les autres, passant de la réalité à la fiction, du récit historique à la légende dans des temps présent ou passé. Le rythme est parfait pour tenir le lecteur en appétit du début à la fin.

Memekueshu de Melissa Mollen a particulièrement retenu mon attention. Cette nouvelle raconte l'histoire d'une jeune femme blessée, coincée en pleine nature et qui fera une étrange rencontre durant la nuit. À lire!

Johannie Cantin



Yvon Codère. *Contes et mystères de la forêt. Échos des Premières Nations*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2016, 166 p.

Cette réédition des *Contes et mystères de la forêt*, la première datant de 2006, est une belle initiative de la part des éditions du Septentrion. Elle permet aux jeunes lecteurs de se familiariser avec les cultures autochtones du Québec autant de manière ludique à l'aide de contes illustrés par Émily Bélanger que pédagogique avec de très courts paragraphes sur les principales caractéristiques culturelles des nations dont s'inspire le conte.

Le jeune lecteur y rencontrera au détour des sentiers les Iroquoiens du Saint-Laurent, les Hurons-Wendats, les Attikameks, les Malécites, ainsi que les autres Premières Nations en plus des Inuits. Il y distinguera les nations nomades et sédentaires ainsi que les impératifs derrière ces modes de vie. C'est une occasion d'en apprendre également sur les guerres et les alliances de paix, le mode d'adoption, l'alimentation, la scapulomancie et la vision de la mort dans le cycle de la vie.

Il faut préciser que les descriptions des us et coutumes reposent sur le mode de vie traditionnel des Autochtones chaussant les raquettes de babiche au lieu d'enfourcher une motoneige. L'ouvrage ne s'intéresse pas aux enjeux contemporains et n'aborde pas le mode de vie actuel des Premières Nations et des Inuits. Le novice aura peut-être besoin de quelques précisions factuelles et temporelles supplémentaires pour ne pas rester figé avec l'image stéréotypée de l'Indien vivant encore aujourd'hui dans la forêt. Si l'auteur y va de certains raccourcis, l'ouvrage est à mettre entre les mains des écoliers de tout âge, et surtout ceux du primaire qui abordent cette richesse culturelle dans leur corpus scolaire dès la troisième année.

Pascal Huot